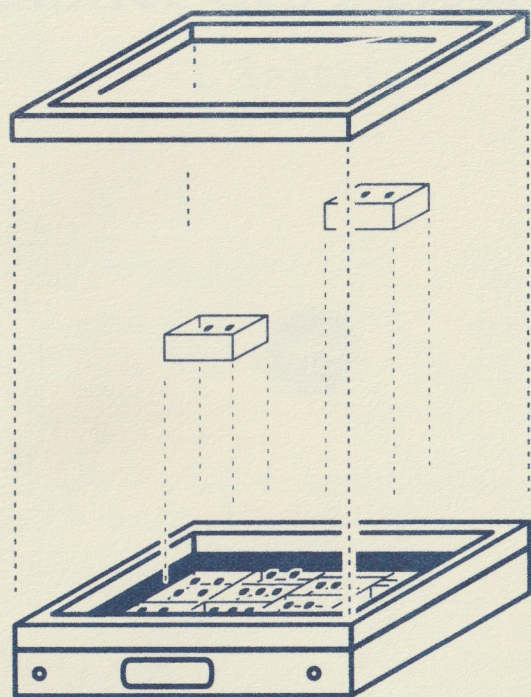


CAHIER DES NUISANCES





Cahier des nuisances

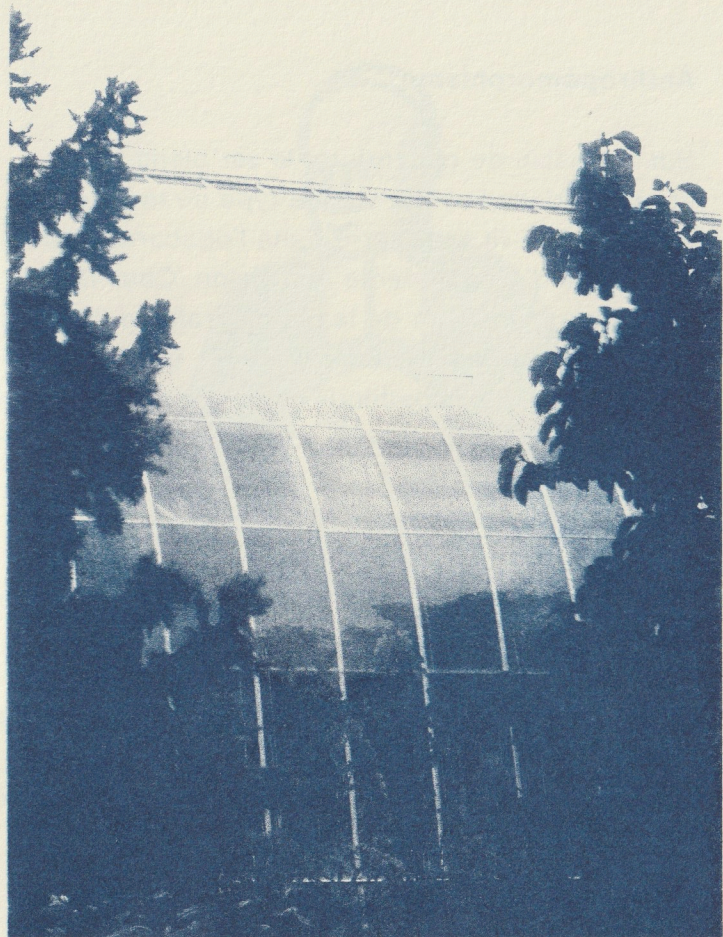
L'institut



Une enquête de

Marc A. Reinhardt & Clément de Gaulejac

*Quel est votre métier, en quoi consiste-t-il ?
Comment observer d'aussi petits spécimens ?
Sur quel système fondez-vous le classement
Pour bien conserver la nuisance prélevée ?*



Anthropomorphisme

Sur le dessin de couverture, le ver blanc a des yeux. Or, dans la vraie vie, ce type de larve est aveugle. Elle vit sous terre dans l'obscurité totale et n'a pas d'organe dédié à la vision. Ceux-là arriveront plus tard, lors de la métamorphose. Lui dessiner des yeux est donc de la triche, une façon de rendre la larve sympathique, mais aussi un flagrant délit d'anthropomorphisme, cette incapacité à penser les autres formes de vie sans les faire passer par la case bonhomme. Cela dit, est-il possible d'éviter ce glissement humain, trop humain ? Pouvons nous seulement nous projeter à l'extérieur de notre condition, conceptualiser un en-dehors radical ? N'est-ce pas nécessairement à partir de l'humain que nous pensons le non-humain ? Nous n'en sortirons pas. Ainsi, les yeux de cartoon peuvent être vus comme une porte que l'on pourrait utiliser dans les deux sens. C'est une façon d'humaniser le ver blanc, mais n'ouvre-t-elle pas aussi sur la possibilité de ver-blanchir un peu l'humain ?



Le hanneton commun

Colin, notre hôte à la collection entomologique de l'institut de recherche en biologie végétale, cherche sans le trouver le spécimen de hanneton que nous sommes venus voir. Pourtant, des hannetons, il y en a par casiers entiers. Des dizaines d'individus appartenant à des dizaines d'espèces qui ne diffèrent que par la forme des parties génitales, la longueur des pattes ou celle des antennes. Difficile d'apprécier ces variations à l'œil nu, même pour un expert. Si bien que tous ces scarabées nous paraissent identiques : brun, trapu, environ un demi pouce de long. Tout en répondant généreusement à nos questions, Colin cherche dans les tiroirs et dans la base de données. Sans succès. En désespoir de cause, il demande à son collègue – Étienne – s'il ne sait pas, par hasard, où est rangé ce spécimen en particulier. Étienne se met à chercher lui aussi pendant que nous demandons à Colin de se présenter pour la caméra.

Il nous dit que sa spécialité à lui, c'est le puceron, et tout à coup son regard s'anime. Le puceron, c'est sa passion. Auparavant, il nous a parlé pendant deux heures du hanneton commun, de sa larve, de sa pupaison, de sa nymphe... c'était captivant. Or, aux yeux de Colin, notre spécimen faisait pâle figure par rapport au puceron : 5000 espèces, la plupart si spécialisées qu'on ne peut les étudier séparément du végétal qu'elles parasitent. Pendant ce temps, nous entendons Étienne qui s'affaire au milieu des immenses classeurs montés sur rails, ouvrant des portes métalliques, sortant, rangeant les beaux tiroirs vitrés. Au bout d'une trentaine de minutes, il nous rejoint, sans tambour ni trompette, mais l'air triomphant tout de même. Le hanneton recherché était tout bonnement dans une boîte synoptique (c'est-à-dire contenant plusieurs espèces, mais avec un seul spécimen de chaque).



File Edit View Applications Windows Help
100%

Navigation icons: Back, Forward, Home, Stop, Reload, Print, etc.

History Settings

Set Background
Address bar: [http://www.hp.com](#)

HP Download Center

HP Support

HP Store

HP News

HP Security

HP Energy

HP Sustainability

HP Financial Services

HP Legal

HP Privacy

HP Contact Us

HP Store

HP Support

HP Download Center

HP Security

HP Energy

HP Sustainability

HP Financial Services

HP Legal

HP Privacy

HP Contact Us

HP Store

HP Support

HP Download Center

HP Security

HP Energy

HP Sustainability

HP Financial Services

HP Legal

HP Privacy

HP Contact Us

HP Store

HP Support



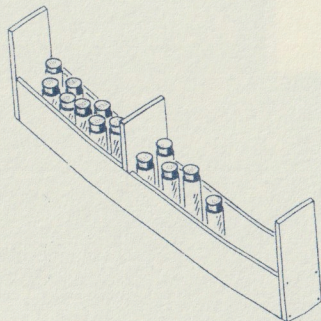
Status bar: Address bar, Search bar, etc.



Taskbar: Start button, application icons, system clock.

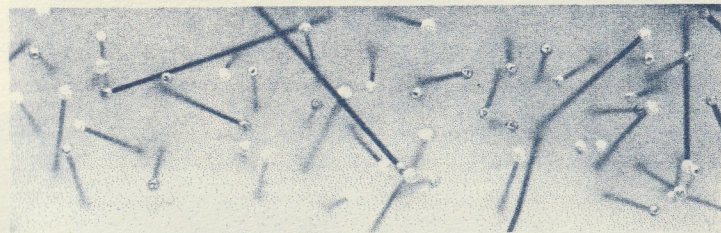
System tray: Volume, network, etc.

C'était évident, encore fallait-il y penser. Et Etienne d'extraire le spécimen que nous sommes venu observer. Brun, trapu, environ un demi pouce de long. En tout point semblable à tous les autres. Pour que nous puissions le détailler bien à notre aise, il isole la bestiole dans une boîte qui paraît bien grande pour ce petit scarabée si commun et qui semble éveiller si peu d'intérêt pour nos hôtes qu'on finit par se demander s'il ne serait pas quand même un peu plate.



La déception

Nous voici seuls avec ce petit graal épinglé et le curieux mélange de nos sentiments. Il y a l'excitation de la connaissance ; les artefacts de la belle science ; les milliers de corps morts conservés avec attention comme autant de formes de vie. Mais au milieu de tout ça, une petite déception pointe, pince et insiste. Nous le savions commun, l'objet de notre enquête. C'est même écrit dans son nom. Mais nous n'avions pas mesuré à quel point le hanneton commun pouvait être commun, banal, et susciter l'indifférence des experts. Est-ce cela que nous sommes venus chercher à l'institut ?





L'exotisme

Nous sommes captivés par chacune des explications de Colin et l'aisance avec laquelle il rapporte nos questions (souvent bien naïves) à une histoire d'évolution aussi vaste que lente. Nous remarquons son français impeccable et son accent (américain ?) délicieux. Nous ne boudons pas non plus notre plaisir à fouiller dans les confins de l'institut. Les faits cocasses, la jubilation esthétique des artefacts, les instruments de précision; tout ça est bien exotique.

Au retour à la maison, une fois qu'on a dégrisé de la visite, nous repensons à notre passivité face à l'étalement de savoir dont nous venons d'être les spectateurs. C'est bien ce qu'on était venu chercher à l'institut, non ? Mais que disent ces faits au-delà de la fascination qu'ils exercent ? Qu'est-ce qu'ils nous racontent, vraiment ?



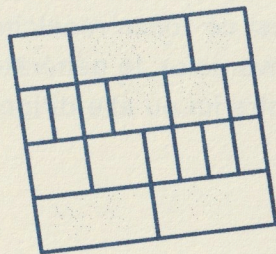
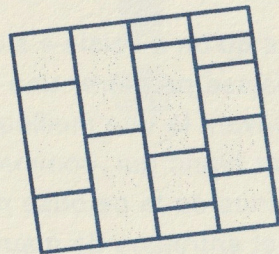
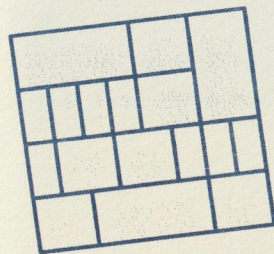
L'installation

Juste avant de quitter l'institut, je remarque, sous la table de travail, un tas de compartiments cartonnés dans un sac transparent sur lequel il est écrit « poubelle » avec un crayon sharpie. En te le montrant, tu t'enthousiasmes (autant que moi) à l'idée de pouvoir repartir avec un petit morceau de la collection, un artefact de l'institut. Pour ne pas abuser de l'hospitalité de Colin, nous lui demandons ce qui en est du sac et de son contenu. Il nous explique que l'équipe est justement en train de remplacer ce système de classement des spécimens parce que leur fond en liège rend les manipulations particulièrement difficiles. Il nous dit que nous pouvons les récupérer. En transportant le butin vers la voiture, nous commençons à imaginer ce que nous pourrions en faire, une installation à venir, peut-être. Je pense soudain à où on va mettre ça entre temps, d'ici « l'installation ». La solution s'impose assez vite : ce sera dans mon sous-sol de banlieue.

Tu reconnais le réflexe de tout garder hérité de ta mère. Je reconnais que je n'ai jamais eu autant d'espace de rangement pour des objets qui serviront un jour à faire de l'art, mais aussi à ramasser la poussière... et des carcasses d'insectes morts.

La bénévole

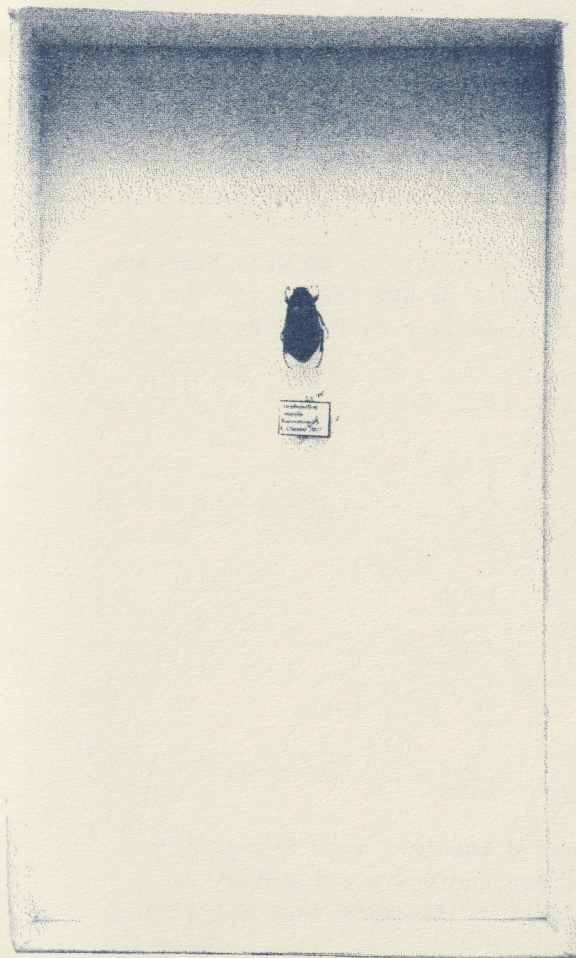
Une grande part de la collection est constituée par des « prélèvements » de bénévoles. Celle que l'on rencontre à l'institut nous dit qu'elle prélève partout, sauf à Laval. Elle est catégorique : les roues de son char ne veulent pas s'y rendre. Elle travaille discrètement au remplacement des vieux réceptacles en liège de la collection. Nous lui demandons si elle a déjà été en contact avec des vers blancs. Elle nous dit que dans les années 1980, dans le quartier de l'Île Perrot où habitait sa mère, il y avait eu une infestation. La pelouse, au lieu d'être verte, avait une teinte jaune-noirâtre. Les propriétaires avaient vite compris que les vers s'étaient propagés partout; qu'ils ne reconnaissent pas les limites du cadastre.



Le ver blanc était devenu l'ennemi commun à tous. Ils ont traité l'ensemble des terrains du quartier, l'effort d'éradication avait créé du commun.

Le paradoxe du commun

Mais imaginons qu'un-e voisin-e s'oppose au consensus et laisse proliférer une prairie sur son terrain, trouvant là une meilleure réponse à l'invasion du ver blanc qui, comme chacun sait, préfère les racines de la pelouse monocultivée à n'importe quel entrelacs de mauvaises herbes. C'est ce voisin récalcitrant qui deviendrait alors l'adversaire, le générateur politique d'un commun contre lui ou elle dirigé.



Le cahier des nuisances s'inscrit dans le cycle thématique « Fermentation, science et fiction » de la programmation régulière du centre d'artistes Verticale.

Composé en Signifier de Kris Sowersby,
Nimbus Sans de URW Studio et
Atlas typewriter de Carvalho Bernau.

Achevé d'imprimer avec Raquel à Hull
et l'Atelier Universel à Montréal
au début de décembre deux mille vingt-deux.



le clinique